

« VOICI LE MESSIE »
(SERIE SUR MATTHIEU)
(SERMON 63)

LA GÉNÉROSITÉ DE LA GRÂCE
(MT 20.1-16)

INTRODUCTION

Je vous invite à tourner dans Matthieu
Matthieu 20.1-16:

¹Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. ²Il se mit d'accord avec les ouvriers pour un denier par jour et les envoya dans sa vigne. ³Il sortit vers la troisième heure, en vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire ⁴et leur dit : Allez, vous aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste. ⁵Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième, puis vers la neuvième heure, et il fit de même. ⁶Vers la onzième heure il sortit encore, en trouva d'autres qui se tenaient (encore) là et leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? ⁷Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a embauchés. Allez, vous aussi, dans la vigne, leur dit-il. ⁸Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers. ⁹Ceux de la onzième heure vinrent et reçurent chacun un denier. ¹⁰Les premiers vinrent ensuite pensant recevoir davantage, mais ils reçurent eux aussi, chacun un denier. ¹¹En le recevant, ils murmurèrent contre le maître de la maison ¹²et dirent : Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté le poids du jour et la chaleur. ¹³Il répondit à l'un d'eux : Mon ami ! Je ne te fais pas tort, n'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? ¹⁴Prends ce qui est à toi et va-t'en. Je veux donner à celui qui est le dernier autant qu'à toi. ¹⁵Ne m'est-il pas permis de faire de mes biens ce que je veux ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? ¹⁶Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers.

Il y a un lien entre le récit qui précède, dans Mt 19.16-30, le récit de la rencontre du jeune homme riche avec Jésus, et le texte de la parabole qui nous occupera aujourd'hui,

Nous avons vu, il y a deux semaines

1. **L'ERREUR DE PENSER QUE LE SALUT S'ACQUIERT PAR LES ŒUVRES HUMAINES**
2. **L'IMPOSSIBILITÉ D'ACQUÉRIR LE SALUT PAR LES ŒUVRES HUMAINES**
3. **LA PRIORITE DU SALUT DANS LA VIE HUMAINE**

a. **La priorité du Royaume dans la vie sera suivie par le règne dans la gloire**

Mais quelque chose d'important mais aussi quelque-chose de surprenant et de déstabilisant

b. **Le renversement des positions**

LE DERNIER PASSAGE DE CETTE SECTION CORRESPOND AU DERNIER PASSAGE DE NOTRE PARABOLE

19.30

30Plusieurs des premiers seront les derniers et plusieurs des derniers seront les premiers.

20.16

¹⁶*Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers.*

La grâce vient opérer un renversement de position :

Dieu vient surprendre l'homme dans l'octroi du salut, non pas en fonction de mérites humains, mais en fonction de la gratuité, de la générosité de sa grâce.

C'est ce que nous verrons aujourd'hui avec cette parabole que Jésus a donné comme illustration du caractère surprenant de sa générosité et de sa grâce.

1. **DIFFERENCE DANS LA QUANTITE DE TRAVAIL EXIGE**
2. **DIFFERENCE DE TRAVAIL – MEME SALAIRE**
3. **DIFFERENCE DE RAISONNEMENT**

1. **DIFFERENCE DANS LA QUANTITE DE TRAVAIL EXIGÉ (20.1-2)**

¹*Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. ²Il se mit d'accord avec les ouvriers pour un denier par jour et les envoya dans sa vigne.*

Le passage commence avec les paroles suivantes :

« Car le royaume des cieux est semblable »

Il signifie quelque chose comme ce qui suit : Ce qui se passera dans la dernière phase de l'instauration du Règne de Dieu, sera semblable à ce qui se passe dans cette parabole.

Le mot « Car » montre un lien entre ce qui précède et ce qui suit...

Le « maître de maison »... le « despote » (propriétaire) de la maison
 (1 Ti 6.2) 2 Ti 2.21; T 2.9
 1 Pi 2.18

Le même mot est utilisé pour parler de Jésus en 2 Pi 2.21

Ici, dans la parabole, le lien entre Le Royaume de Dieu et le maître de la maison, c'est que le maître de la maison est libre de décider de s personnes qu'il engagera et des modalités de ces embauches.

Ainsi, Dieu, le Maître du Royaume des cieux est libre de décider de qui il embauche et des modalités de ces embauches.

Rappelons-nous que dans les paraboles, ce ne sont pas tous les détails qui doivent être interprétés. Chaque parabole a un élément particulier à souligner...

²Il se mit d'accord avec les ouvriers pour un denier par jour et les envoya dans sa vigne.

Ils ont convenu de ce salaire.

Ils ne travaillaient pas pour la simple joie de travailler dans les champs pour le paysage magnifique

Ou pour un maître si gentil...

Non ils ont convenu d'un salaire et c'est a seule raison mentionnée.

Un denier était le salaire moyen d'un ouvrier.... (200 \$)

Mais puisque la vigne nécessitait des soins constants, il n'est pas surprenant que le maître devait engager plus d'ouvriers.

2. DIFFERENCE DE TRAVAIL – MEME SALAIRE (20.3-10)

³Il sortit vers la troisième heure, en vit d'autres qui étaient sur la place sans rien faire ⁴et leur dit : Allez, vous aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste.

Troisième heure= 9 h

Il les engage en leur promettant ce qui est juste.

⁵Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième, puis vers la neuvième heure, et il fit de même. ⁶Vers la onzième heure il sortit encore, en trouva d'autres qui se tenaient (encore) là et leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? ⁷Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a embauchés. Allez, vous aussi, dans la vigne, leur dit-il.

Sixième heure = Midi

Neuvième heure= 15 h

On présume qu'ils se sont accordés pour le même montant

Onzième heure= 17 h

Il est assez inhabituel qu'un employeur engage quelqu'un pour ne travailler qu'à la dernière heure. (de 17 h à 18 h)

L'employeur, propriétaire de la vigne, en vérité ne semblait pas tant intéressé par son portefeuille que par le bien-être de ses concitoyens.

Ces employés de la dernière heure ont accepté avec joie, sans poser de questions, sans négociations

RENVERSEMENT DE SITUATIONS

Les deniers seront les premiers...

Contrairement à la procédure adoptée en temps normal.... Au lieu de payer en premier ceux de la première heure ont commencé par les derniers.

L'intendant remet les sommes aux travailleurs. Mais si le maître de la vigne avait procédé normalement, les premiers arrivés, seraient les premiers payés et ils n'auraient pas vu ce qui arrivait aux derniers. Ils auraient pris leur argent et seraient aussitôt partis.

Ainsi en payant tout de suite les derniers, les autres devaient rester sur place et voir ce que le maître faisait.

D'après vous, ceux de la première heure devaient –ils être mécontents d'être payés en dernier? Sûrement

Mais une autre surprise les attend :

Recevoir le même salaire que les derniers venus,...

⁸Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers. ⁹Ceux de la onzième heure vinrent et reçurent chacun un denier. ¹⁰Les premiers vinrent ensuite pensant recevoir davantage, mais ils reçurent eux aussi, chacun un denier.

Ceux de la 11^e heure semblent avoir été agréablement surpris.
Ceux de la 3^e et 6^e heures semblent avoir été satisfaits. (rien n'est dit d'eux)

Mais ceux de la 1^{ere} heure ont fait savoir leur façon de penser au propriétaire. :

En cela on voit que leur raisonnement différait de celui du maître de la vigne.

3. DIFFERENCE DE RAISONNEMENT

¹¹En le recevant, ils murmurèrent contre le maître de la maison ¹²et dirent : Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté le poids du jour et la chaleur. ¹³Il répondit à l'un d'eux : Mon ami ! Je ne te fais pas tort, n'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? ¹⁴Prends ce qui est à toi et va-t'en. Je veux donner à celui qui est le dernier autant qu'à toi. ¹⁵Ne m'est-il pas permis de faire de mes biens ce que je veux ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? ¹⁶Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers.

Ce qui avait été convenu avec les premiers, c'était un denier... Le maître était-il coupable en ce qui concerne cet engagement ? Non, il a respecté son engagement.

Ce qui doit les surprendre, ce n'est pas de recevoir ce qu'ils ont convenu de recevoir, mais de voir sa générosité et sa bonté envers les autres.

Le but de cette parabole, c'est de montrer que la générosité, la grâce de Dieu nous déroutent. Elle nous déstabilise et nous surprend par rapport à toutes nos comptabilisations et toutes nos prévisions.

Elle donne au-delà de ce que l'homme mérite.

Et à ceux qui raisonnent selon la méthode travail= salaire, elle les laisse insatisfaits, car Dieu choisit de se glorifier chez ceux qui n'ont rien à revendiquer....

Lisons l'explication du professeur Djaballah, dans son livre sur les Paraboles aujourd'hui :

Le Dieu sous-jacent à la prédication de Jésus de Nazareth ne se laisse pas enfermer dans de trop commodes formules, ni dans des conceptions étroites, fussent-elles celles du peuple à qui le Règne de Dieu est proclamé. Des personnages de l'ancienne alliance l'ont appris, parfois à leurs dépens, même si leur expérience de Dieu en a toujours été d'autant plus enrichissante. Les Abraham, Moïse et David, non moins que les Job, Jonas et Jérémie. Jésus proclame un Dieu qui bouscule les attentes des bien-pensants et remet en question cette religion de la piété officielle chez le peuple d'Israël. En vérité, le Dieu de Jésus étonne, déconcerte, parfois opère un renversement radical, parce qu'il apporte du nouveau. c'est le vin nouveau qui fait éclater les vieilles outres! Le Dieu dont Jésus annonce le Règne n'est pas paradoxal pour le plaisir de l'être, comme le croient certains de nos philosophes et théologiens.

Il l'est parce que les yeux de l'homme naturel sont appesantis, que ses oreilles n'entendent pas, et que son intelligence s'en tient trop facilement à des cadres figés et débilitants. La révélation de Dieu est particulièrement insolite pour ceux dont la religion, à force d'être familière, dégénère en habitudes. Une religion qui donne lieu à la complaisance et à la satisfaction de soi, et à la satisfaction de soi, et qui transforme Dieu en simple auxiliaire de l'homme.

Dans ces conditions, le message de Jésus est « Bonne Nouvelle» à un double titre: c'est une manifestation d'un Dieu radicalement bon et c'est une nouvelle à laquelle on ne s'attend pas. La parabole des ouvriers de la dernière heure est à cet égard exemplaire: à travers cette histoire simple et bien enracinée dans le sol palestinien, Jésus nous met en présence d'un Dieu qui nous surprend dans certaines de nos conceptions les plus ancrées, et déconcerte nombre de nos convictions les plus fondamentales: celles qui mettent en jeu nos notions de justice, de bonté et de liberté. C'est finalement une parabole qui nous met au centre de la problématique proprement théologique de Jésus, puisqu'elle nous présente le Dieu même qu'il prêche et sa démarche en faveur des hommes.¹

¹ Amar Djaballah, Les paraboles aujourd'hui, Visage de Dieu et images du Royaume, Québec, Éditions la clairière, Collection Sentier, 1994, p. 108-109.

Combien d'entre nous n'ont pas été surpris lorsqu'on nous a présenté l'Évangile, lorsque 'on nous a déclaré, d'après l'Écriture, que nos bonnes actions n'ont pas d'incidence sur notre salut et que nos bonnes œuvres ne sont pas la cause de notre salut ?

Nous avons connus, Carole et moi, lorsque nous demeurions à Québec, quelqu'un qui, après plusieurs mois de fréquentation de l'Église, a pris conscience de la gratuité du salut, Mais il a, lui et sa femme cessé de venir à l'assemblée. Pourquoi ?

Il disait : « Si tu me dis qu'il n'y a aucune différence entre le salut d'un chrétien qui a passé des années à marcher dans la vie chrétienne et un malfaiteur qui aux dernières heures de sa vie, se convertit (le larron, le malfaiteur sur la croix près de Jésus), alors je ne veux pas de ce message.

La complète gratuité du salut était un scandale pour lui.

Tout comme elle l'était pour les ouvriers de la première heure. C'est une différence de raisonnement....

L'un raisonne en prenant pour acquis la validité des mérites humains.

L'autre raisonne en se basant sur le diagnostic radical de l'Écriture.

Quel est ce diagnostic radical ?

Romains 3.11

Ep 2.1

Quelle est la conséquence ?

Ro 3.23 ; 6.23

Quelle est la solution ?

Ro 3.23b ; 6.23b

Le don gratuit de Dieu

C'est ce qui fait la particularité du christianisme biblique.... La gratuité du salut... Aucune autre religion dans le monde n'enseigne la gratuité du salut.... (Ex.)

1 Co 1.17ss

¹⁷Car Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine. ¹⁸Car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu. ¹⁹Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, Et j'anéantirai l'intelligence des intelligents.

²⁰Où est le sage ? où est le scribe ? où est le contestataire de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ? ²¹Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. (...)

²⁶Considérez, frères, comment vous avez été appelés : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. ²⁷Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; ²⁸Dieu a choisi les choses viles du monde, celles qu'on méprise, celles qui ne sont pas, pour réduire à rien celles qui sont, ²⁹afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. ³⁰Or, c'est par lui que vous êtes en Christ-Jésus qui, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, et aussi justice, sanctification et rédemption, ³¹afin, comme il est écrit : Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.

Le Dieu que nous présente cette parabole c'est le Dieu souverain qui accorde son salut souverainement à ceux qui ne le méritent pas, tout comme le maître de la maison a choisi de donner un bon salaire à ceux qui ne le méritaient pas, selon les critères administratifs normaux.

Bien sûr, cette parabole n'est pas là pour nous fournir des principes de gestion et d'administration pour nos entreprises...

Elle vise simplement et uniquement à nous montrer la souveraine bonté de Dieu et que c'est Dieu qui décide de la manière dont il accorde son salut. C'est d'ailleurs ce que nous confirme le contexte dans lequel s'insère cette parabole (précédée par le l'entretien avec le jeune homme riche et suivie au chapitre 21 par la parabole des deux fils)

CONCLUSION

Ce matin, est-ce que je me confie dans mes bonnes œuvres pour être sauvé? Le fait que Dieu est celui qui décide de ne donner son salut qu'à ceux qui reconnaissent leur indignité vous scandalise –t-il ?

Si c'est votre cas, je vous invite à vous repentir, ce qui signifie changer votre façon de penser, laisser Dieu changer votre cœur pour reconnaître que Dieu serait dans son plein droit de vous condamner pour vos péchés.

Reconnaissez que Christ a porté les péchés de tous ceux qui se confirment en lui... lui le juste pour les injustes...

Et délaissez votre mode de vie pécheur pour suivre le Seigneur Jésus et qu'il devienne votre Seigneur.

Pour vous qui avez connu le Seigneur et qui avez reçu son salut... La bonté de Dieu à l'égard des autres me surprend-elle ?

Est-ce que cela me choque quelquefois de voir que Dieu accorde à d'autres davantage de bienfaits ? Y aurait-il de la jalousie ?

Cela m'arrive, je dois l'avouer... Seigneur, il me semble qu'avec tout mon parcours de vie chrétienne, mes circonstances devraient être différentes...

Insatisfaction, convoiter les circonstances de l'autre....

Que Dieu nous accorde de voir qu'il est souverain et qu'il accorde, même à ses enfants, des dons différents....

Sachons vivre ainsi dans le contentement

Comme le souligne le professeur Djaballah, à la fin de sa section sur cette parabole :

Derrière elles [la bonté et la générosité du maître de la maison] se profilent, démesurées, la bonté et la générosité du Maître par excellence, Dieu lui-même. La parabole nous appelle à nous en réjouir et à célébrer le Seigneur qui nous y fait participer, sans sentiment de culpabilité et sans jalousie à l'égard de nos frères et sœurs qui en jouissent aussi.²

Que Dieu nous donne la grâce de recevoir la bonté de Dieu en recevant son pardon, et la grâce du contentement dans notre vie tout en reconnaissant la bonté souveraine de Dieu à notre égard et à l'égard des autres.

² Amar Djaballah, *op. cit.*, p. 120.